

*Cartes postales de Côte d'Ivoire*

**La Collection C.F.A.O. : clichés d'avant 1904**

par Jean-Jacques Fadeuilhe \*

Créée en 1887 à Marseille, la Compagnie Française de l'Afrique Occidentale (C.F.A.O.) s'est développée rapidement soit en installant des comptoirs soit en rachetant des entreprises existantes<sup>1</sup>. Ce fut notamment le cas en Côte d'Ivoire avec le rachat en 1898 de la Société Française de la Côte d'Ivoire. En 1905 la C.F.A.O. dispose de comptoirs à Grand-Bassam, Assinie, Abidjan, Alépé (limite de navigabilité de la Comoé), Dabou, Jacqueline, Lahou, Sassandra, Tiassalé et Aboisso. Elle est représentée de 1899 à 1929 par Louis Barthe<sup>2</sup> son Agent principal qui sera également vice-président du Comité consultatif de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie (institué auprès du Lieutenant-Gouverneur de la colonie) et membre titulaire du Conseil d'administration de la Colonie<sup>3</sup>. Une rue d'Abidjan portera son nom ainsi qu'un immeuble commercial (Galeries Louis Barthe).

**Cour de la Cie F.A.O. à Grand-Bassam**

Nota : cette CP n'a pas été éditée par la C.F.A.O. . Elle fait partie de la série que nous avons présentée dans *Images & Mémoires - Bulletin n°42*, "Une série anonyme de cartes postales de Côte d'Ivoire (avant 1904)".  
Circulée à partir de 1903.



La C.F.A.O. a publié de nombreuses cartes postales concernant les pays dans lesquels elle avait des implantations. Chaque pays fait l'objet d'une série numérotée de manière indépendante. On peut citer le Sénégal, la Gambie, la Sierra Leone, la Guinée, la Côte d'Ivoire, le Dahomey, le Nigeria, Les photographes ne sont pas identifiés, les cartes portant la seule mention « cliché C.F.A.O. ».

En ce qui concerne la Côte d'Ivoire, il est vraisemblable que les clichés ont été pris soit par des agents résidant sur place soit par un ou des inspecteurs qui ont profité de leurs tournées pour faire quelques photographies ou, enfin, peut-être, par Barthe lui-même. Toutes les cartes sont en format paysage sauf une.

Cette collection regroupe 116 cartes postales éditées en 4 séries noir et blanc (N&B, identifiées dans cette étude de A à D) et 4 séries colorisées identiques aux séries noir et blanc (identifiées de A' à D') à partir de 42 clichés différents. Certaines séries ont fait l'objet de rééditions totales ou partielles.

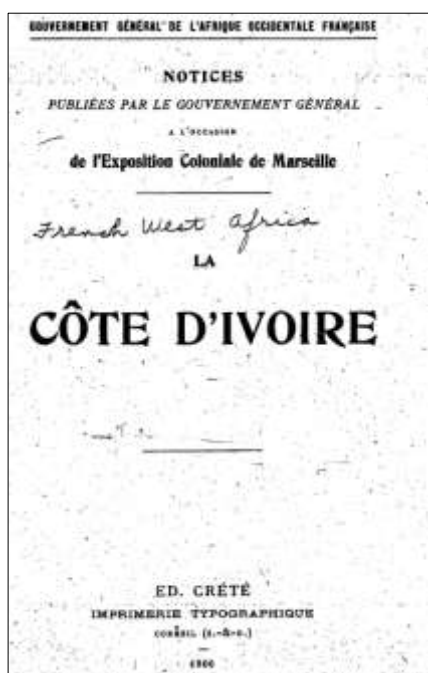
Série	Nbre de Clichés	Nbre de Cartes	N&B – Colorisée	Numérotée	Dos	Observations
A	24	24	N&B	Oui	Non divisé	Pleine carte
A'		24	Colorisée	Oui	Non divisé	Pleine carte
B	9	10	N&B	Oui	Divisé	Marge à droite
B'		10	Colorisée	Oui	Divisé	Marge à droite
C	9	12	N&B	Oui	Divisé	Pleine carte
C'		12	Colorisée	Oui	Divisé	Pleine carte
D	0	12	N&B	Non	Divisé	Pleine carte
D'		12	Colorisée	Non	Divisé	Pleine carte
<b>Total</b>	<b>42</b>	<b>116</b>				

\* jj.fadeuilhe@wanadoo.fr – Tous clichés : collection de l'auteur sauf mention contraire.

<sup>1</sup> Pour connaître la C.F.A.O. lire : Hubert BONIN, *C.F.A.O. Cent ans de compétition*. Paris, Economica, 1987, 560 pages.

<sup>2</sup> Louis Barthe est né le 3 novembre 1870 à Vignec (Hautes-Pyrénées) et décédé le 20 juillet 1954 à Bordeaux (Gironde).

<sup>3</sup> *Annuaire du Gouvernement Général de l'Afrique Occidentale Française*, édition de 1906.



Certaines cartes ont par ailleurs fait l'objet de retirages que l'on peut identifier à la position des légendes ou à la couleur du dos. On notera que le wharf de Grand-Bassam figurant sur les cartes est celui qui a été mis en service en 1901 et remplacé en 1923 et que, d'autre part, il n'y a aucune carte montrant le chemin de fer, ou Abidjan. De même il n'y a aucune carte au nord de Tiassalé. On peut donc dater approximativement les clichés sur la période 1901-1904 avec une première série publiée avant 1904 (série A) puis deux nouvelles séries B et C publiées après 1904, et enfin des cartes non numérotées reprenant des clichés déjà utilisés, vraisemblablement publiées à l'occasion de l'Exposition coloniale de 1906 à Marseille. D'après les cachets de la poste ces cartes ont circulé jusqu'au milieu des années 20. Elles ont été publiées à la fois en noir et blanc et en version colorisée. Apparemment il n'y a pas eu de carnet.

Un certain nombre des clichés utilisés pour ces cartes postales l'ont été également pour illustrer la notice sur la Côte d'Ivoire publiée à l'occasion de l'Exposition coloniale de 1906 à Marseille.

La série C sera rééditée vers 1919/1920 avec un dos vert classique de cette époque. La C.F.A.O. n'éditera plus de cartes postales après cette date et jusqu'à la seconde guerre mondiale.

Après 1945, une autre série d'une trentaine de cartes postales (dentelées, N&B, petite marge) a été publiée, portant la mention C.F.A.O. Abidjan. Cette série n'a pas fait l'objet d'une édition en couleur.

Afin d'éviter les redondances, compte-tenu du fait qu'il y a 42 clichés pour 116 cartes, nous n'avons reproduit qu'une seule des deux cartes noir et blanc ou couleur dans chaque série, de même les cartes des séries D et D' n'ont pas été reproduites puisque ce sont des reprises des séries antérieures ; nous nous sommes contentés d'en donner la liste et les références permettant de retrouver l'image.

### Série A et A'

**Série de 24 cartes sans marge.**

« Cliché C. F. A. O. » vertical, parallèle au petit côté ; légende horizontale : N°/COTE D'IVOIRE/ LIEU/ Titre. Toutes les cartes sont en format paysage. Série A en N&B et série A' colorisée.

Dos blanc, non divisé, sans nom d'imprimeur, 2 présentations différentes. La carte de gauche porte la mention "République Française" (cartes 1 à 12), la carte de droite est bilingue français-anglais (cartes 13 à 24).



N° de 1 à 12



N° de 13 à 24 (bilingue)

Légende verticale, côté gauche de l'image

Cliché C F A O.

Légende horizontale

1. COTE D'IVOIRE - GRAND BASSAM — Le Village Indigène



1. GRAND BASSAM – Le Village Indigène



2. GRAND BASSAM – Un Village sur la lagune



3. GRAND BASSAM



4. GRAND BASSAM – La Poste et la Douane



5. ABOISSO – Jeunes Filles Apolloniennes



6. ABOISSO – Boutique d'un traitant



7. ABOISSO - Le Village Indigène



8. GRAND LAHOU – Le Passage de la barre



9. TIASSALE – Le Marché



10. ALEPE – Coiffure d'une femme Attié



11. GRAND LAHOU – Groupe Agni



12. GRAND BASSAM – Le Village Indigène



13. ABOISSO – Les Chutes de la Bia



14. ABOISSO – Chaloupe à vapeur dans la Rivière Bia



15. ABOISSO – Porteurs de Caoutchouc



16. ABOISSO – Départ d'une Caravane



17. GRAND LAHOU – La Lagune



18. GRAND LAHOU – Le Passage de la barre



19. GRAND LAHOU – Le Marché



20. GRAND LAHOU – Pirogue sur le Bandama



21. JACQUEVILLE - Le Décauville, Plage - Lagune



22. DABOU – La Résidence – Fortin construit par Faidherbe



23. GRAND BASSAM - Le Wharf



24. Rivière Bandama – les Rapides à Brou-Brou

**Notes :**

- Carte A 3 : reprise dans la série B sous le n°5, GRAND BASSAM<sup>4</sup> – Une rue
- Carte A 5 ABOISSO – Jeunes Filles Apolloniennes : le même cliché a été réutilisé avec la légende : « Souvenir de la réunion des West Africains / Les Avents 6 septembre 1903 »



- Carte A 17 : le cliché a été réutilisé dans une publication de 1914 sur la Côte d'Ivoire
- Carte A 21 : reprise sous le n°7 dans la série C
- Carte A 24 : reprise sous le n°5 dans la série C

**Série B et B'**

**Série de 10 cartes** avec une grande marge à droite, « Cliché C. F. A. O. » vertical à gauche, parallèle au petit côté ; COTE D'IVOIRE sur une ligne en haut ou en bas, légende en bas : N°/LIEU/Titre. Dos blanc, divisé, sans nom d'imprimeur. Toutes les cartes sont en format paysage.

Apparemment il y a 2 éditions de cette série : l'une avec Côte d'Ivoire en haut, et l'autre avec Côte d'Ivoire en bas au-dessus de la légende.

9 cartes sont issues de nouveaux clichés, la carte 5 est une reprise de la carte 3 de la série A.

La série B' est la version colorisée de la série B.



<sup>4</sup> Dans les légendes des cartes nous avons respecté l'orthographe imprimée, même lorsqu'elle est fautive ou varie : ainsi, par exemple, pour GRAND BASSAM (série A) ou GRAND-BASSAM (série B). Nous avons cependant omis la mention répétée COTE D'IVOIRE.



Les 2 versions de la légende COTE D'IVOIRE (en bas, en haut)



1. ABOISSO - Visite du Médecin



2. Fillettes apportant du caoutchouc



3. ABOISSO - Les Chutes de la Bia



4. ABOISSO - Le Roi de Krinjabo visitant la Ville



5. GRAND-BASSAM - Une rue



6. GRAND-BASSAM - Le Wharf



7. GRAND-BASSAM – La Résidence et l'Hôpital



8. GRAND-LAHOUI – Baleinière se préparant à passer la barre



9. GRAND-LAHOUI – La baleinière passant le dernier rouleau de la barre



10. TIASSALE – Pirogue dans les rapides de la Bandama

**Notes :**

- Carte 1 : il s'agirait du docteur Bourguignon, médecin de l'Assistance Médicale Indigène
- Carte 2 : reprise dans la série C sous le n°1 qui porte en outre la mention Aboisso
- Carte 5 : déjà éditée dans la série A avec le n°3, le premier homme à gauche porte un boubou jaune alors qu'il est bleu sur la CP de la série A

**Série C et C'**

**Série de 12 cartes.** Pas de marge.

« Cliché C. F. A. O. » horizontal sur le grand côté ; légende : N°/Côte d'Ivoire/ LIEU/ Titre

9 clichés nouveaux et 3 cartes reprises des séries antérieures : la 1 (idem n°2 série B), la 5 (idem n°24 série A), la 7 (idem n°21 série A).

2 éditions : la première à dos blanc, sans doute vers 1906, et une réédition à dos vert, sans doute vers 1919-20.



Dos blanc



Dos vert



1. ABOISSO – Fillettes apportant du caoutchouc



2 – MAFIA – Fétiches des Morts



3. GRAND-LAHOUE – Passage de la Barre



4 – Le BANDAMA – Sous Bois



5 – BROUBROU – Les Rapides



6 – BINGERVILLE – Pêcheurs



7. Krooboyes C.F.A.O. poussant des wagonnets sur la voie



8 – DABOU - Coin de brousse



9. GRAND-BASSAM – Une Rue



11 – GRAND-BASSAM – Groupe Indigène





10. GRAND-BASSAM – Chimpanzé



12. Lagune de BASSAM – Le « Djimini » à Petit-Paris

**Notes :**

- Carte 1 : Idem CP n°2 série B
- Carte 5 : Idem CP n°24 série A
- Carte 7 : Idem CP n°21 série A avec la légende "JACQUEVILLE, Le Décauville, Plage - Lagune"

**Série D et D'**

**Série non numérotée de 12 cartes.**

La mention « Cliché C. F. A. O. » est remplacée par la mention « **Cl. C. F. A.O.** », police de caractères particulière, Toutes les cartes sont en format paysage. Les cartes existent en N&B et en colorisé.  
 Cette série est une réédition de la série C (sans numérotation) à l'exception de la n°10 (carte format portrait représentant un chimpanzé) qui a été remplacée par la 22 de la série B (DABOU – La Résidence – Fortin construit par Faidherbe).



ABOISSO - Fillettes apportant du caoutchouc	Idem CP n°1 série C & CP n°2 série A
MAFIA - Fétiches des morts	Idem CP n°2 série C
GRAND-LAHOU Passage de la barre	Idem CP n°3 série C
La Bandama – Sous-Bois	Idem CP n°4 série C
BROUBROU - Les rapides	Idem CP n°5 série C
BINGERVILLE – Pêcheurs	Idem CP n°6 série C

KROOBOYS CFAO poussant des wagonnets sur la voie	Idem CP n°7 série C
DABOU – Coin de brousse	Idem CP n°8 série C
GRAND-BASSAM – Une rue	Idem CP n° 9 série C
DABOU – La Résidence – Fortin construit par Faidherbe	Idem CP n°22 série B
GRAND-BASSAM - Groupe indigène	Idem CP n°11 série C
Lagune de Bassam – Le" Djimini" à Petit-Paris	Idem CP n°12 série C

### *Louis BARTHE, incarnation de la C.F.A.O. en Côte d'Ivoire de 1899 à 1929*

Jean Louis Dominique BARTHE est né le 3 novembre 1870 à Vignec, petit village des Hautes-Pyrénées situé à côté de Saint-Lary, où ses parents étaient agriculteurs.

Il s'engage dans l'armée pour 3 ans en novembre 1889.

En décembre 1892 il part pour le Sénégal comme employé de la Compagnie française de l'Afrique Occidentale (C.F.A.O.). Il est affecté dans une factorerie à Carabane à l'embouchure du fleuve Casamance. Six ans plus tard il rejoint Grand-Bassam (Côte d'Ivoire) comme Agent de la même Compagnie et l'année suivante, en 1899, il est nommé Agent principal. C'est à ce titre que, la même année, il est nommé membre du Conseil d'Administration de la Côte d'Ivoire.

En novembre 1903, il est nommé membre du Conseil du Gouvernement Général de l'Afrique Occidentale Française.

Très actif, partisan du développement d'Abidjan et du transfert des activités économiques vers cette ville qui n'existait encore que sur le papier, il fit de la C.F.A.O. l'une des premières sociétés à s'y implanter. Il négocie avec le gouvernement les modalités financières du transfert des entreprises vers Abidjan et s'oppose aux négociants de Grand-Lahou qui voulaient voir cette ville devenir la tête de la ligne de chemin de fer vers le nord.

Durant les épidémies de fièvre jaune il s'impliqua personnellement dans la lutte contre ce fléau, ce qui lui vaudra de se voir nommé chevalier de la Légion d'honneur, au titre du ministère des Colonies, en janvier 1904 : "est resté à Grand-Bassam pendant les épidémies de fièvre jaune de 1899, 1902 et 1903 ; y a fait preuve du plus grand courage".



Il fit de la C.F.A.O. la plus importante société de Côte d'Ivoire à l'époque, diversifiant ses activités de commerce de traite en s'engageant, notamment, dans l'importation de véhicules qui étaient assemblés à Abidjan (les voitures arrivaient en "morceaux" et pour 6 voitures il y avait 3 caisses : une pour les châssis, la seconde pour les moteurs et la troisième pour les carrosseries). La première voiture fut importée en 1912. La C.F.A.O. importa ensuite le carburant nécessaire à leur fonctionnement, etc.

Il fut un fervent défenseur du transfert de la capitale à Abidjan et œuvra pour le développement de la ville et pour le transfert des activités économiques de Grand-Bassam à Abidjan.

En 1912 il est élu Président de la Chambre de Commerce de la Côte d'Ivoire.

Le 24 septembre 1914 il reprend volontairement du service. Il est nommé sous-lieutenant en janvier 1915 puis lieutenant en avril 1917. Il obtient deux citations à l'ordre de la division et la croix de guerre. Il sera fait une deuxième fois chevalier de la Légion

d'honneur, mais à titre militaire cette fois-ci, en juin 1920.

De retour en Côte d'Ivoire après la guerre il continue à œuvrer au développement de la C.F.A.O.. En 1923 il est nommé Conseiller du Commerce extérieur de la France. En 1926 il est élevé au grade d'officier de la Légion d'honneur.

Il rentre en France en 1929 après près de 30 ans d'activités à la tête de la C.F.A.O. en Côte d'Ivoire. Il a alors 59 ans.

Louis Barthe est décédé à Bordeaux le 20 juillet 1954.